

Lettre de Stockholm

Numéro 15, été 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55254ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

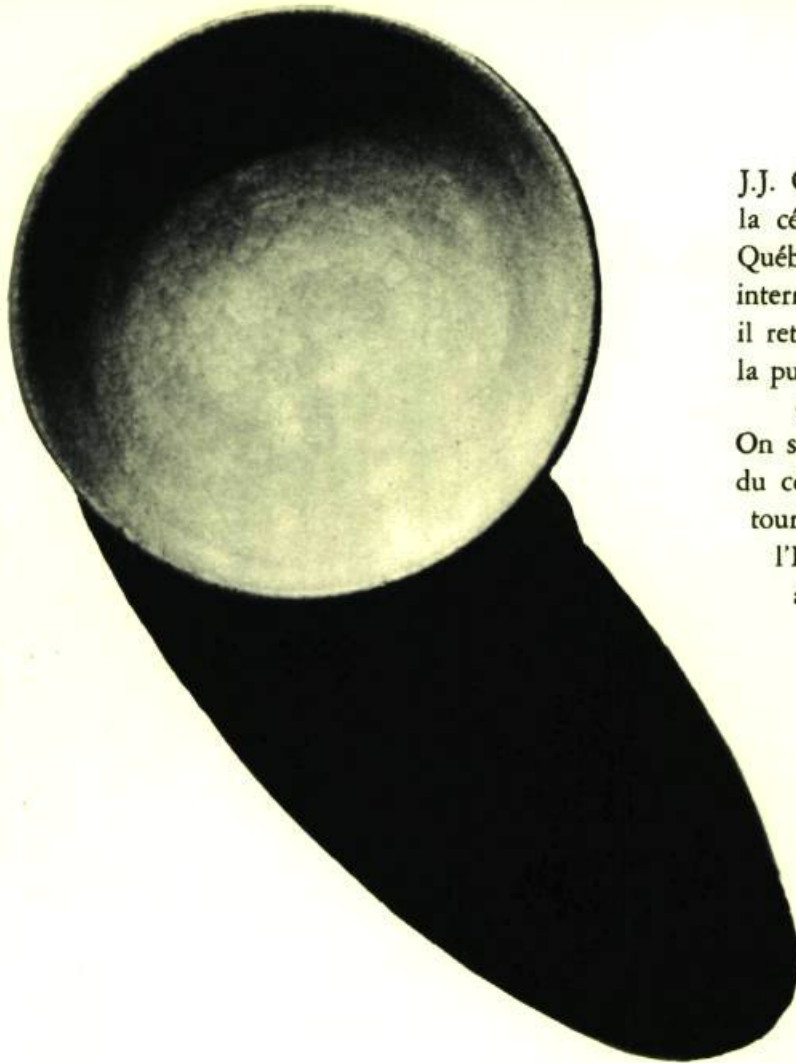
0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1959). Lettre de Stockholm. *Vie des arts*, (15), 16–17.



J.J. Cartier, un des jeunes maîtres de la céramique d'art de la Province de Québec poursuit une oeuvre de classe internationale. Probablement à son insu, il retrouve spontanément la sobriété et la pureté des motifs très anciens.

(Technique pour Tous, février 1956)

On sait que Cartier fut élève, à Paris, du célèbre céramiste Besnard. De retour au Canada, il fut professeur à l'Institut des Arts Appliqués. Il avait son propre atelier de céramique d'enseignement alors qu'il obtint une bourse du Conseil des Arts du Canada. Il décida de faire un séjour en Suède, un des pays où les arts du feu sont le plus en faveur, afin de poursuivre ses expériences et d'étendre ses connaissances sur l'industrie du verre.

EXTRAITS D'UNE LETTRE DE JEAN CARTIER, CÉRAMISTE À UN COLLABORATEUR DE "VIE DES ARTS"

La Suède, plus spécialement Stockholm et ses environs, est un pays fort agréable où l'on sent le travail de l'urbaniste. Les arts décoratifs semblent rallier la préférence du peuple suédois, au détriment peut-être de la sculpture et de la peinture. Les vitrines sont remplies de choses du meilleur goût, que ce soit céramique, verre ou tissage. Leur décor est simple et impeccable.

C'est donc dans une ambiance fort agréable que je travaille. Les possibilités d'approfondir mon métier sont multiples et j'essaie autant qu'il m'est possible de profiter de tout ce qui m'est offert.

Au mois de janvier, je me suis inscrit au Konstfackskolan, "Ecole d'Arts Appliqués", où je fais des expériences sur des pâtes de grès et de porcelaine et sur leur glaçure. Je me suis réservé quelques jours par semaine afin de visiter des ateliers et des industries.

Mes loisirs sont partagés entre le dessin et l'étude des formes s'appliquant plus spécialement aux matières que j'emploie: le grès et la porcelaine.

Veillez trouver ci-inclus quelques photos d'oeuvres récentes réalisées à l'Ecole et qui me plaisent plus que d'autres.

Par l'intermédiaire de la Swedish American Association, j'ai eu le grand plaisir, à titre de céramiste étranger, de rencontrer le Prince Bertil qui s'intéresse beaucoup aux arts. J'ai gardé de cette rencontre un excellent souvenir.

Au cours du mois de février, l'Ecole organisait un voyage aux industries du verre d'Orrefors. Je m'intéresse à l'Art de souffler le verre qui s'apparente quelque peu à la céramique. Il est fort possible qu'au cours de l'été, je retourne aux industries de fabrication pour me familiariser davantage avec ces techniques. A mon retour au Canada, peut-être serais-je assez heureux pour intéresser des artisans à développer cet art peu pratiqué chez nous.

A plusieurs reprises, j'ai eu l'occasion d'aller travailler à l'industrie de Gustavburg et d'y apprécier le travail créateur qui s'y fait, de même que la perfection incroyable des pièces qui en résultent. Dans la section émail sur acier, j'ai surtout remarqué l'effort qu'on fait pour populariser les murales utilisant ces matières. En effet, en plus des objets utilitaires, on fabrique des plaques pouvant atteindre jusqu'à trois pieds par trois pieds et qui sont très simples à rabouter; la technique des couleurs est facile et les résultats sont immédiats, puisque la cuisson se fait en quelques minutes. Ce métier est voué à un avenir magnifique si l'architecture en tire son profit.

Malgré les difficultés de la langue et le coût de la vie, nous nous débrouillons et profitons de notre séjour autant qu'il est possible de le faire...

